

Un exemple d'abbaye cistercienne

L'ordre cistercien

Fondé en 1098 par Robert de Molesmes, l'ordre entendait restaurer une stricte observance de la règle écrite au VI^e siècle par saint Benoît de Nursie. Le fondateur estimait la spiritualité altérée par le luxe que les clunisiens* déployaient au service de Dieu. Le développement de l'ordre doit beaucoup au charisme de saint Bernard (1090-1153), moine de Clairvaux, défenseur de l'ascétisme et d'une liturgie rigoureuse et dépouillée, sans ornementation ostentatoire, principe qui se retrouve également dans l'architecture.

Une organisation invariable

Chaque abbaye affiliée à l'ordre vivait de ses ressources, essentiellement agricoles et basées sur le travail communautaire. Elle enrichissait son patrimoine foncier par des dons et legs. Les moines partageaient leur temps entre prière et travail spirituel. Les frères convers étaient chargés des tâches domestiques, aux champs et à l'intérieur de la clôture. À l'extérieur, les granges spécialisées (atelier, élevage, etc.) participaient à une exploitation rationnelle du domaine. Le monde cistercien a largement participé au défrichage des nouvelles terres agricoles aux XII^e et XIII^e siècles. Les bâtiments monastiques s'organisaient selon un plan immuable : l'abbaye de Beaulieu, 45^e fondation de l'ordre de Cîteaux, en est un bel exemple.

Glossaire

Commende : nomination directe d'un abbé par le roi, sans respect du principe d'élection préconisé par la règle.

Clunisien : relatif à l'abbaye de Cluny, tête d'un ordre monastique bénédictin devenu puissant dès le X^e siècle dans toute l'Europe.

Croisade des Albigeois : guerre religieuse menée contre les cathares, dans le midi de la France, au début du XIII^e siècle.

Guerres de Religion : guerres civiles entre protestants et catholiques, qui ravagèrent la France dans la deuxième moitié du XVI^e siècle.

Hagioscope : ouverture dans un mur dirigée vers l'autel, partie sacrée de l'église.

Ordre cistercien : ordre monastique bénédictin dépendant de l'abbaye de Cîteaux.

Prosper Mérimée (1803-1870) : un des premiers inspecteurs des monuments historiques.

Routier : homme d'armes se livrant au pillage sous l'autorité d'un chef de bande.

Trompe : section de voûte formant support et permettant de passer du plan carré au plan circulaire.

Informations pratiques

Durée de la visite : 1 heure.

Accueil spécifique des publics handicapés.



Centre des monuments nationaux
Abbaye de Beaulieu
82330 Ginals
tél. 05 63 24 50 10 / 05 63 24 50 13

www.monuments-nationaux.fr

abbaye de Beaulieu

Architecture sobre
et œuvres contemporaines

De l'abbaye cistercienne...

Fondée en 1144 par Adhémar III, évêque de Rodez, l'abbaye est rattachée à l'ordre cistercien*. Pendant la croisade des Albigeois*, des routiers* détruisent probablement



L'église
à la fin du
XIX^e siècle

la première église. Elle est rebâtie à partir de 1275. Pendant les guerres de Religion*, l'abbaye est ravagée, puis en partie relevée

de ses ruines. L'instauration de la commende* au XVII^e siècle précède une lente désaffectation. Vendue comme bien national en 1791, l'abbaye devient exploitation agricole. L'église, léguée à la ville de Saint-Antonin-Noble-Val, doit y être déplacée pierre par pierre. Prosper Mérimée* dénonce l'absurdité du projet, finalement abandonné. L'abbatiale est classée monument historique en 1875.

...à l'art contemporain

En 1959, Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi entreprennent la restauration avec l'aide de l'État. Leur collection d'œuvres des années 1940 à nos jours est léguée en 1973 avec l'abbaye à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, actuel Centre des monuments nationaux.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

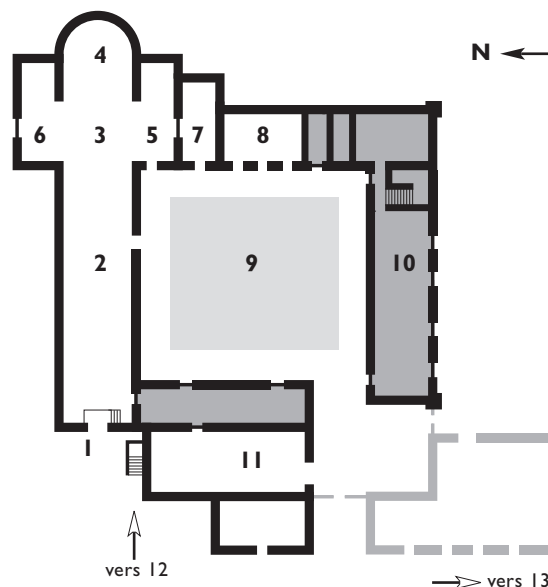
L'église abbatiale

Elle mesure 56 mètres de long et 10 mètres de large.

- 1 **La façade** est ornée d'une rose à sept pointes et d'un portail dont le style des personnages sculptés révèle l'époque d'achèvement du chantier, le début du XIV^e siècle.
- 2 **La nef** est d'un gothique très pur, celui de la deuxième moitié du XIII^e siècle, remarquable par son élan et ses grandes baies étroites, hautes de huit mètres. Son dépouillement est caractéristique de l'architecture cistercienne. Ainsi, des glaces claires ont-elles été préférées pour évoquer les vitraux anciens, sans doute dénués de motifs colorés à l'origine.
- 3 **La croisée du transept** est couverte d'une belle voûte d'ogives à huit quartiers rayonnants sur trompes*, éclairée par quatre roses.
- 4 **Dans le chœur**, sept baies en forme de lancettes laissent entrer la lumière. Trois roses complètent ces ouvertures aux extrémités de la nef et des deux bras du transept. L'église comptait donc sept roses, chiffre important dans la symbolique chrétienne. À la clé de voûte du chœur est sculpté l'agneau pascal.
- 5 **Dans la chapelle sud**, une porte située en hauteur mène au dortoir : c'était le passage emprunté pour les offices de nuit. Un hagioscope* permettait aux moines souffrants de suivre les offices à distance.
- 6 **Vers le portail des morts**, au nord, une clé de voûte à la croisée d'ogives représente la main de Dieu. Bien après son classement en 1875, l'église a servi d'étable, puis de grange à fourrage.

Les bâtiments conventuels

Le bâtiment est était réservé aux moines et comprenait les pièces essentielles à leur vie quotidienne et spirituelle. L'étage abritait



le dortoir, dont la toiture, rehaussée au XVII^e siècle, enclave la rosace du transept sud de l'église, en forme d'étoile de David.

- 7 **La sacristie**, au rez-de-chaussée, abrite quelques vestiges lapidaires du cloître disparu.
- 8 **La salle capitulaire** est la plus ancienne salle de l'ensemble abbatial. Construite au XIII^e siècle, elle présente un caractère plus archaïque avec ses fortes colonnes sans chapiteaux, ses arcs carrés et massifs ornés d'une ancienne polychromie et de motifs géométriques.
- 9 **L'emplacement du cloître** construit au XIV^e siècle, est signalé au sol par une bande pavée.
- 10 **Le bâtiment sud** comprenait autrefois la cuisine, le réfectoire des moines, le chauffoir et le scriptorium. Il fut rehaussé au XVII^e siècle pour être transformé en logis abbatial, puis flanqué de deux tourelles un siècle plus tard. Il abrite aujourd'hui une habitation et l'administration.

Le bâtiment des convers

Au Moyen Âge, un passage reliait le bâtiment des convers à la nef de l'abbatiale, qui leur était réservée : ils assistaient ainsi aux offices à l'écart des moines. Ce passage, aménagé dans l'aile ouest du cloître, était nommé ruelle des convers.

- 11 **Le cellier gothique**, construit pendant la seconde moitié du XIII^e siècle, est resté intact. Utilisé comme chai au XIX^e siècle, seul le dallage a été modifié, les traces en béton indiquent les emplacements des fûts. Il est couvert de dix croisées d'ogives, reposant au centre sur quatre piliers ronds, aux chapiteaux ornés de feuilles plates très stylisées, caractéristiques de l'ornementation dépouillée des cisterciens*. Les ogives sont de profil carré et les clés de voûtes sculptées de motifs géométriques.
- 12 **L'ancien dortoir**, situé à l'étage, rappelle que les conditions de vie communautaires des frères convers étaient semblables à celles des moines.

La collection d'art contemporain

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi, attentifs à la création de leur époque, ont rassemblé, une collection riche et variée : elle compte des œuvres de Dubuffet, Hantaï, Michaux, Degottex, Viera Da Silva... Cette collection s'est enrichie d'une nouvelle donation en 1981.

- 13 **Le grand vivier** servant à l'élevage (hors plan) des truites a été repeuplé de truites et de carpes.

* Explications au dos de ce document.